

Thème n°5

Travailler un Evangile

La Transfiguration

Luc 9, 28 – 36

Introduction

Jésus est venu et nous sommes invités à l'aimer. Pour aimer il faut être attentif à la personne que l'on veut aimer. Comme nous connaissons Jésus par l'évangile, il est nécessaire de lire les évangiles avec attention. Pour « scruter » les Ecritures, et comprendre ce qu'ils nous disent, il faut d'abord accueillir les textes dans leur sens littéral. Pour ce faire, nous prendrons le temps de les analyser en suivant une certaine trame qui est particulièrement indiquée pour une lecture approfondie du texte que nous proposons à notre étude. Il s'agit du guide de lecture proposé par François Brossier : *Dire la Bible, Récits bibliques et communication*, Le Centurion, Paris, 1986. Ce guide peut être adapté pour un certain nombre d'autres récits bibliques.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié

En atelier

Chercher dans la Bible le texte que nous allons travailler : Lc 9, 28-36. Le lire à voix haute. Annoncer que nous allons procéder en 6 étapes.

Première étape : chercher l'unité du récit, le délimiter

Pour déterminer le début d'un récit, repérer les indications de temps, de déplacement et les indications géographiques. Faire de même pour la fin du récit. Des verbes à l'imparfait terminent souvent ces textes marquant aussi une durée. Justifier le fait que l'on puisse considérer Lc 9, 28-36 comme un petit récit ayant son unité propre

- Au début du récit, Lc 9, 28 : « environ 8 jours après ces paroles... », une indication de temps, « il gravit la montagne », un déplacement. Nous sommes au début d'un récit

- A la fin du récit, verset 36 : « de ce qu'ils avaient vu ». Verbe à l'imparfait. Et notion de temps « en ces jours-là »

C'est un récit complet, il a son unité propre

Deuxième étape : découvrir les acteurs du récit

Puisqu'un récit met en jeu des acteurs, il est important de les nommer, d'en faire la liste, de repérer quels sont leur fonction et leurs rapports mutuels. Parfois des éléments entrent en jeu, comme un manteau, de l'eau, une barque, des animaux... les relever également.

Les acteurs du récit :

- Jésus
- Pierre
- Jacques
- Jean
- Moïse
- Elie
- la montagne
- le vêtement blanc
- une nuée
- la voix de la nuée

Jésus : il monte sur la montagne pour prier

Pierre, Jaques et Jean : trois témoins intimes et privilégiés que l'on retrouve à plusieurs reprises

- a) la résurrection de la fille de Jaïre, Lc 8, 40-56
- b) l'Agonie à Gethsémani, Mt 26, 37

Moïse et Elie :

- a) Ils symbolisent tout l'Ancien Testament : la Loi et les Prophètes
- b) Moïse est celui par qui Dieu libère son peuple, fait alliance avec les hommes, par qui la loi de Dieu est donnée ; Elie rappelle les textes de prophéties sur la venue du Messie, il est celui qui doit venir préparer les chemins du Seigneur
- c) Ils ont tous deux, rencontré Dieu sur la montagne, au Sinaï : Ex 3 ; 1 R 19, 1-12 ; 2 R 2, 11-12
- d) ils sont les 2 seuls à avoir « vu » Dieu : Ex 33, 22 ; 1 R 19, 18
- e) Mt 3, 22-23 : concernant le triomphe des justes au Jour de Yahvé, nous parle de ces deux grands personnages de l'Ancien Testament « rappelez-vous la Loi de Moïse, mon serviteur..., voici que je vais vous envoyer Elie le prophète... »
- f) ils sont vus *en gloire* : Selon la tradition biblique cela correspond bien à Elie 2 R 2, 2-11 mais en ce qui concerne Moïse, son



tombeau reste inconnu ; mais une tradition juive raconte son ascension. (Flavius Josèphe Antiquités Juives IV, 326).

La mort de ces deux grandes figures bibliques est donc enveloppée de mystère, comme si elle préfigurait la résurrection du Christ

Saint Hilaire : « *Le Christ apparaît entre la Loi et les prophètes, Moïse et Elie parce qu'ils sont les témoins avec lesquels il jugera Israël ; et aussi pour enseigner qu'il a décidé d'accorder aux corps humains la gloire de la Résurrection puisque Moïse est là, visible* ».

C'est tout l'Ancien Testament qui s'incline devant Jésus, le Christ. Toutes les Ecritures vont être accomplies par le Mystère Pascal du Christ : sa Passion, sa mort, sa résurrection et son Ascension ; autrement dit, la mort et la Glorification du Christ.

Troisième étape : repérer la situation spatiale des acteurs et leurs déplacements à l'intérieur du récit

Jésus :

- il gravit la montagne et il emmène avec lui trois apôtres
- il prie
- C'est alors qu'il est transfiguré, et il s'entretient avec deux hommes, Moïse et Elie
- il est de nouveau seul

Pierre, Jacques et Jean :

- ils montent avec Jésus sur la montagne
- ils sont accablés de sommeil
- ils sont réveillés et voient la gloire de Jésus et des deux hommes
- ils sont pris dans l'ombre de la nuée
- ils gardent le silence

Moïse et Elie :

- ils sont dits deux hommes qui apparaissent en gloire, donc en condition d'êtres célestes, au moment de la Transfiguration de Jésus ; ils sont nommés Moïse et Elie
- Ils s'entretiennent avec Jésus
- Ils se séparent de Jésus

La nuée :

- elle prend les apôtres sous son ombre
- c'est à partir d'elle que part une voix
- elle disparaît dès que la voix retentit

La voix :

- elle intervient de la nuée

- elle s'adresse aux apôtres
- elle disparaît aussitôt

Quatrième étape : relever les transformations opérées dans le récit

- *Jésus monte sur la montagne* avec trois de ses disciples
- *Il prie,*
- *l'aspect de son visage devint autre et son vêtement d'une blancheur fulgurante* (noter que saint Luc n'utilise pas le mot « transfiguré » comme Mt et Mc, il note aussi sa gloire. Mais Jésus reste dans son humanité
- *deux hommes apparaissent* qui s'entretiennent avec lui
- Les apôtres sont *accablés de sommeil*
- Ceux-ci sont *réveillés, voient* et reconnaissent Moïse et Elie
- Au moment où Moïse et Elie *s'en vont,*
- Pierre *s'adresse à Jésus* pour immortaliser l'instant, il veut dresser trois tentes
- c'est alors que *survient la nuée et qu'elle enveloppe* les trois apôtres
- les apôtres sont *saisis de peur* en entrant dans la nuée
- la voix *s'adresse à eux,* coupant court au discours de Pierre
- ils gardent *le silence*

Cinquième étape : relever, noter, écouter les paroles du récit :

- Moïse et Elie s'entretiennent avec Jésus : il parlent de son départ (exode) qu'il allait accomplir à *Jérusalem*
- « Maître, il est heureux que nous soyons ici : faisons donc trois tentes, une pour Moïse et une pour Elie »

Il nous faut bien comprendre les paroles de Pierre : quelle drôle d'idée de planter trois tentes sur la montagne !

Tout d'abord, remarquons le profond respect de Pierre pour Jésus, il l'appelle « Maître ». Cependant qu'a-t-il compris ? Ce titre est en total décalage avec ce dont il est témoin !

La demande de Pierre est néanmoins belle et biblique : dans la vision béatifique, il désire qu'elle se prolonge et on le comprend bien. Mais pourquoi trois tentes ? Il ne s'agit pas de faire du camping... sa demande est profondément enracinée.

Rappelons-nous comment cette notion de « tente » est présente dans les Ecritures :

- la Tente de la Rencontre : Ex 40, 34 ; Nb 14, 10



- Présence invisible de Dieu dans le Tente : Ex 25, 8 ou dans le Temple Nb 35, 34
- La véritable Tente, c'est Dieu Is 4, 5
- Ce à quoi répond le psaume : « *Seigneur qui logera sous ta tente, habitera sur ta sainte montagne ?* » Ps 15, 1

Le Nouveau Testament reprend ce langage :

« *Le Verbe a planté sa Tente parmi nous* » : Jn 1, 14
Dans le Temple céleste aussi il est question de tente : « *Voici la tente de Dieu chez les hommes* » Ap 21, 3 et Ap 11, 9 ; notons aussi « *C'est pourquoi ils (les élus) sont devant le trône de Dieu, le servant jour et nuit dans son Temple et celui qui siège sur le trône étendra sur eux sa tente* » Ap 7, 15-16

- « Celui-ci est mon Fils, l'Elu, écoutez-le ».
Jésus est dit l'Elu, comme à la Croix Lc 23, 35 ;
le Père demande à ce qu'on l'écoute !

Sixième étape : repérer ce qui relie ce récit avec le grand récit qui l'encadre :

Il est important de situer ce récit dans son contexte : ce qui précède et ce qui suit apportent souvent des lumières nouvelles.

Ce qui précède le texte :

Le chapitre 9 de l'évangile de Saint Luc est profondément pénétré de la pédagogie de Jésus qui veut nous introduire dans le mystère de sa Personne.

Le récit que nous étudions est une réponse aux questions relatives à l'identité de Jésus : question d'Hérode (Lc 9, 9) puis celle de Jésus à ses apôtres (Lc 9, 18) et peut-être même celles découlant de la première annonce de la Passion...

Le texte est introduit par « huit jours après ces paroles » :

a) huit jours après : le jour où tout est accompli et qui préfigure la résurrection, le premier jour de la semaine dans la nouvelle création ; (Cf. aussi Jn 20, 26)

b) ces paroles : de quelles paroles s'agit-il donc ?

Pour bien comprendre ce passage il est important de chercher les paroles qui font écho à celles qui sont données dans le texte lui-même et que nous venons de relever

- tout d'abord Moïse et Elie s'entretiennent de son départ, mais de quel départ s'agit-il ? Jésus, qui vient d'être nommé comme « Christ de Dieu » par Pierre, v 20, annonce pour la première fois, sa Passion et sa Résurrection 9, 22

- dans les conditions qu'il émet ensuite pour le suivre (v 23-26) il y parle de son retour « dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges »

- puis il affirme que certains « présents ici même qui ne goûteront pas la mort, avant d'avoir vu le royaume de Dieu » v 27

Dans le récit de la Transfiguration, nous voyons ces paroles accomplies, comme annoncées !

- a) Lorsque Moïse et Elie, en gloire, s'entretiennent avec Jésus, nous comprenons bien que ce départ dont il parlent est celui annoncé auparavant, soit un départ dans la souffrance, le rejet du peuple, dans la mort. Mais Jésus a annoncé aussi déjà sa résurrection et son retour en gloire.

Dieu se manifeste par la nuée et la parole, la voix : c'est celle du Père puisqu'il nomme Jésus comme étant son Fils. Il ajoute « l'élui », faisant référence aux poèmes du serviteur souffrant. Le deuxième poème, Is 42, 1 nomme explicitement le serviteur comme « l'élui ». Mais si la Parole du Père fait écho à la réponse de Pierre sur l'identité de Jésus, elle la dépasse infiniment !

- b) alors que Pierre veut immortaliser l'instant en dressant trois tentes, le Père non seulement confirme que Jésus est bien le Christ annoncé mais que ce Christ est son Fils. De surcroît il demande aux apôtres de l'écouter quand il parle de sa Passion, sa Mort et sa Résurrection, du Royaume de Dieu, comme le faisaient Moïse et Elie.

Juste avant la première annonce de la Passion, nous est donnée la multiplication des pains, (Lc 9, 10-17) qui elle-même annonce la Sainte Cène et l'Eucharistie...

Ce qui suit le texte :

Après la guérison du démoniaque épileptique, et donc de la puissance divine de Jésus, Saint Luc réitère l'annonce de la Passion, l'invitation à le suivre dans son abaissement. Puis il monte à Jérusalem où arrivera tout ce qui vient d'être annoncé par Jésus, (Moïse, Elie), et son Père !



Conclusion

a) Comprendre le texte dans son sens littéral

Cet évangile, que nous rapportent les trois synoptiques, comporte les mêmes éléments qui ont été mis en valeur par notre travail précédent, à savoir la montée de Jésus sur la montagne, avec ses trois amis intimes, sa transfiguration, la présence de Moïse et Elie, l'intervention de Pierre, la théophanie et la voix du Père, le silence des apôtres. Ce moment qu'ont vécu les disciples nous est donné pour nous révéler l'identité profonde de Jésus donnée par le Père lui-même : il est le Fils éternel du Père, le serviteur souffrant annoncé par les prophètes ; Nous sommes invités à l'écouter dans ce qu'il nous dit du mystère Pascal.

Luc mentionne que Jésus monte sur la montagne pour prier

Mettre en relief :

- *La montagne* : comme dans toute la Bible, la « montagne » fait référence au Mont Sinaï, le lieu de l'Alliance ; son symbolisme est très fort ; la montagne est un lieu élevé, proche du Ciel, c'est le lieu de la rencontre de Dieu et de l'homme. Ex 3. 24. ; C'est sur la montagne que Jésus proclame les Béatitudes Mt 5 ; c'est sur « une très haute montagne » qu'a lieu une des trois tentations Mt 4, 8 ; C'est encore, dans la finale de Saint Matthieu, sur une montagne qu'a lieu l'envoi en mission des Apôtres...

Jésus est le nouveau Moïse, le nouvel Elie, en sa personne il récapitule toutes les figures de l'Ancienne Alliance... Ce n'est pas un hasard si ces deux personnages apparaissent au moment où il est transfiguré, en gloire !

Notons que le lieu traditionnel de la Transfiguration en Israël est le mont Thabor, près du lac de Tibériade

- *Pour prier* : la prière du Christ a une grande importance et une grande place dans l'évangile de Saint Luc ; elle est mentionnée lors du Baptême du Christ Lc 3, 21 ; de même lors de la formation du collège des apôtres

Lc 5, 12

C'est dans sa relation la plus intime à son Père, qu'est manifestée son identité profonde : la deuxième Personne de la Sainte Trinité a pris notre humanité, et c'est toute sa Personne qui est unie au Père, totalement tournée vers Lui ! C'est dans la prière qu'il est manifesté dans la gloire qu'il

possède de par son Etre même, mais cette gloire, voilée par son incarnation elle éclatera dans sa résurrection

- *Jésus est transfiguré* : Saint Luc ne parle pas de transfiguration comme notre analyse précédente l'a montrée. Il dit « *l'aspect de son visage devint autre* » et cela est sans doute une référence à Moïse au Sinaï « *lorsque Moïse redescendit de la montagne, il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait à la suite de son entretien avec le Seigneur* ». Ex 34, 29

C'est l'éclat de la divinité du Christ qui nous est manifesté, Jésus, 100% Dieu, 100% homme !

- « *Le visage de Jésus devint autre* » : cela semble nous inviter à comprendre que les propriétés des corps glorieux sont différents de ceux qui nous sont familiers. Il est normal que les disciples d'Emmaüs n'aient pas reconnu Jésus ressuscité...

- *La gloire du Christ* : la vision présente anticipe sa glorification

- *Les vêtements blancs* : de l'intérieur de la Personne du Christ jusqu'aux vêtements, tout est irradié, inondé de la lumière divine.

Le symbolisme du vêtement : il enveloppe la personne, il s'adapte à elle, l'enveloppe, la protège... Il « manifeste », à sa manière certains traits de la personnalité... Ici, il est dit que les vêtements sont d'une blancheur fulgurante ; le blanc si difficile à obtenir dans l'Antiquité, est le symbole non pas d'abord de l'innocence ou de la pureté, mais celui de la divinité. Dans l'Ancien testament la blancheur du vêtement est un attribut céleste Dn 7, 9

Nous pouvons y associer aussi

- le vêtement du vainqueur de l'Apocalypse 3, 5,

- les vieillards et les élus dans le Ciel Ap 4, 4 et 7, 9

Notons que c'est ainsi que le symbolisme du « blanc » dans l'iconographie chrétienne nous est donné à comprendre et contempler...

- *Moïse et Elie* : Saint Luc nous dit qu'ils apparaissent en gloire. Donc en condition d'être célestes comme nous l'avons précisé plus haut. A cet instant, où le ciel et la terre sont réconciliés, il n'est pas surprenant que deux hommes en gloire apparaissent.

Les Ecritures sont accomplies, récapitulées en la personne du Christ et en particulier dans son Mystère Pascal. Jésus va poursuivre et achever leur



œuvre. A noter que seul St Luc nous dit le contenu de leur entretien « *ils parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem* » départ – exode - par sa mort pour entrer par sa résurrection et son Ascension, dans la cité céleste. C'est le nouvel et définitif Exode par lequel Jésus, comme Moïse autrefois, va entraîner tout son peuple mais de manière plénière ! toute l'Histoire du salut est annonce, histoire d'un Exode vers la terre promise céleste. Nous sommes ici, introduits dans un sommet de gloire, avertis du sens véritable du Mystère pascal. Luc insiste également sur l'accomplissement du dessein divin de salut à Jérusalem (Lc 13, 33)

- « *Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil* »

Ce sommeil, profond mystérieux, (nommé « torpeur » en Gn 2, 21) nous est manifesté quatre fois dans la sainte Ecriture : Gn 2, 21 ; Gn 15, 12 ; Mt 26, 36-45 et ici. Le mot « originel biblique » veut simplement nous dire que l'homme est par sa nature même de créature, dans l'incapacité d'assister ou de participer à une œuvre divine qu'elle soit de l'ordre de la création, de l'Alliance ou de l'Alliance nouvelle. L'homme et Dieu ne sont jamais à égalité, tout vient de Dieu et c'est toujours Lui qui a l'initiative ; à l'homme d'accueillir Dieu et de lui répondre par la foi.

Les apôtres sont dans une très grande proximité de Dieu.

- « *Ils virent sa gloire* » : cette vision divine est destinée à les préparer à franchir l'épreuve de la Passion. Pourtant, il faudra l'intervention nouvelle du Christ ressuscité (Lc 24) et le don de l'Esprit Saint pour comprendre le mystère pascal.

- *Les paroles de Pierre* : « *Maître, il est heureux que nous soyons ici* » : Il ne sait pas ce qu'il dit, il voudrait éterniser l'instant présent, mais qui ne le comprendrait, il est si heureux ! C'est le ciel sur la terre, la béatitude sans passer par la Croix ... ?

Mais Jésus nous dit, en Saint Jean « *c'est votre intérêt que je parte* » Jn 16,7 et 14, 2-3

- *La nuée* : Elle est dans l'Ancien Testament le signe de la présence de Dieu (Ex 13, 21-22 ; Ex 40, 34-38 ; 1 R 8, 10) mais il est aussi question ici d'« *une nuée qui les prenait sous son ombre* » tout comme dans l'annonce à Marie Lc 1, 35

- *Saisis de frayeur* : C'est la crainte sacrée devant Dieu. L'homme ne peut voir Dieu sans mourir (Ex 33, 20) mais dans la nuée, dans son ombre c'est le don de l'Esprit, comme avec Marie « *sois sans*

crainte Marie » Lc 1, 30 ; en Jésus, nous pouvons voir Dieu sans mourir

Une voix : Elle rappelle la voix lors du baptême de Jésus. Celle du Père. La théophanie est ici aussi trinitaire.

- « *Ecoutez-le* » : cette exhortation fait écho à la prophétie de Moïse « *Yahvé ton Dieu suscitera pour toi, du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi, et vous l'écouteriez* » Dt 18, 15. Voilà qui donne une autorité divine à la parole du Christ quant à l'annonce de sa Passion. Sur la montagne Dieu a parlé ! En outre le Père confirme que la mort n'est qu'un passage, en Jésus elle va être vaincue et c'est par lui que nous est ouvert le chemin du Ciel.

- *Jésus se retrouva seul* : cette manifestation trinitaire est passagère, Jésus va poursuivre sa mission jusqu'à la solitude extrême... (Lc 12, 49-50)

- *Ils gardèrent le silence* : c'est par la Résurrection et le don de l'Esprit que se manifesterait la gloire divine.

b) Comprendre le texte dans ce qu'il annonce

- Jésus nous est révélé : Fils de Dieu, serviteur souffrant, et prophète messianique

- La gloire du Christ présage ce que nous sommes appelés à devenir à savoir participants de la gloire du Christ Pour développer cela s'appuyer sur

a) Rm 5, 2 « *Notre Seigneur Jésus-Christ, lui qui nous a donné d'avoir accès par la foi à cette grâce en laquelle nous sommes établis, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu* ».

b) Rm 8, 11 « *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* » ;

c) 2 Co 3, 17-18 « *Car le Seigneur, c'est l'Esprit, et où est l'Esprit de Seigneur, là est la liberté. Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit* »

d) Phi 3, 20-21 « *Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment, comme sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire, avec cette force qu'il a de pouvoir même se soumettre toutes choses* »

e) Col 3, 14 « *Quand le Christ sera manifesté, lui qui est votre vie, alors vous aussi, vous serez manifestés avec lui pleins de gloire* »



C'est cette transformation qui nous est promise dans la contemplation du Seigneur Jésus (Mt 13, 43)

Ce récit a donc aussi une portée eschatologique : il annonce la participation des disciples et par là même de l'Eglise, à la glorification de l'Homme Dieu. On peut lire et commenter C.E.C. 556

Mémorisation

« Au seuil de la vie publique : le Baptême ; au seuil de la Pâque : la Transfiguration. Par le Baptême de Jésus " fut manifesté le mystère de notre première régénération " : notre Baptême ; la Transfiguration " est le sacrement de la seconde régénération " : notre propre résurrection (S. Thomas d'A., s. th. 3, 45, 4, ad 2). Dès maintenant nous participons à la Résurrection du Seigneur par l'Esprit Saint qui agit dans les sacrements du Corps du Christ. La Transfiguration nous donne un avant-goût de la glorieuse venue du Christ " qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire " (Ph 3, 21). Mais elle nous rappelle aussi qu'" il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu " (Ac 14, 22) ». C.E.C. 556

Actualisation

Quelles sont ma foi et mon espérance en la résurrection de la chair ?

Célébration

Au coin prière, devant une icône de la Transfiguration

Chant à l'Esprit Saint

Proclamation de Philippiens 3, 20-21

Psaume 2, 1 et 6-8

Chant

